L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 JANVIER 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
S. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN 21 JANVIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] B. Sykes—Champagne de choix, raisins, sardines.
[illegible] Bernard Turpin—Eaux de vie, vins, sardines, etc.
[illegible] Fréret, Hyde & Co—Chaussures et linge [illegible] marchandises sèches. Florida Wa[illegible]
[illegible] J. Carman—Ave de Pittsburg.

Le Message du Président en Europe.

Le message annuel du président des Etats-Unis paraît avoir été accueilli avec faveur en Europe. Les journaux français et belges l'ont reproduit en entier malgré sa longueur, et il a fait le texte de commentaires en général bienveillants. Le *Siècle*, qui non-seulement est républicain mais dont les sympathies sont acquises à la démocratie américaine, déclare que l'un des plus beaux spectacles qu'il connaisse est celui du représentant d'une grande nation exposant avec nolesse, sans rien dissimuler ni exagérer, au pays qui l'a élu et qu'il a reçu mission d'éclairer, la situation de sa politique et de ses affaires, lui signalant les [illegible], lui indiquant les améliorations, lui disant en tout et sur toute chose la vérité. Tant que l'Amérique unie présentera, dit le journal parisien, ce spectacle, tant qu'elle entendra chaque année son inventaire exact [illegible] à rien cacher, [illegible] d'être prochaine, et [illegible] de la démocratie se [illegible] empresses de crier à la [illegible] de [illegible]

[illegible] qu'il ne veut pas se mon[illegible] que les Américains eux-[illegible] en Europe et qui [illegible] de M. Buchanan, mais qu'il [illegible] président des Etats-[illegible] aux pays les dures vérités [illegible] "Un peuple n'est ja[illegible] ne le flatte point; [illegible] l'endort sur sa [illegible] les abîmes vers les-[illegible] court des dangers [illegible] est un homme [illegible] pas aux peu-[illegible] Nous ne pouvons [illegible] dont les Etats-[illegible] aussi ferme [illegible] langage."

[illegible] on ne peut mieux [illegible] M. Buchanan. Quant [illegible] sans retrouver, dit [illegible] d ns le mes-[illegible] Etats Unis, une réminis-[illegible] fameux manifeste [illegible] comme peu con-[illegible] en ce qui touche [illegible]

[illegible] message de M. Buchanan [illegible] corres-[illegible] à en juger par le [illegible] du gouver-[illegible] satisfaits [illegible] de l'Union. [illegible] *Post* [illegible] un article sur [illegible] soit à [illegible] pour les nations [illegible] la détermi-[illegible] l'archihérésie [illegible] les iniquités [illegible] honneur à la né-[illegible] l'esprit public de [illegible]

[illegible] au passage du [illegible] a rapport à la [illegible] Centrale. "Nous [illegible] de recevoir de [illegible] que les intérêts [illegible] Amérique centrale) sont [illegible] garantir la [illegible] les routes qui [illegible] gouvernement [illegible] cette assurance, [illegible] la question sera [illegible] doit ensei-[illegible] sommes étric-[illegible] dans ces questions, [illegible] de l'Angle-[illegible] l'esprit con-[illegible] traités. Mais il [illegible] demande d'aban-[illegible] sans nous garantir [illegible] importantes [illegible] autre traité, et [illegible] irritantes se-[illegible]

[illegible] cette partie [illegible] relations étrange-[illegible] président passe sous [illegible] du Mexique et [illegible] encore—si-[illegible] que le prési-[illegible] et le protégé [illegible] et qu'il se tai-[illegible] instructions données [illegible] à Rio de Ja-[illegible] langage de M. Bu-[illegible] d'autant plus [illegible] à Osborne, alors [illegible] près de la [illegible] marqué par [illegible] blesser au [illegible] Mais si [illegible] à sa juste va-[illegible] intime avec [illegible] des hommes [illegible] toujours dis-[illegible] plus importan-[illegible] de politique [illegible] américaine [illegible] beaucoup plus

[illegible] le texte de trois [illegible] correspondant anglais [illegible] manière suivante:

[illegible] une grande er-[illegible] convention qu'il [illegible] Honduras l'article [illegible] M. Buchanan réouse [illegible] justesse, et qui [illegible] refusé de rati-[illegible] Clarendon avait conclu [illegible] que tout est à [illegible] appréciation de [illegible] l'Espagne, il ne [illegible] qu'elle pivote autour [illegible] Cuba, il est un [illegible] assez en Angle-[illegible] l'exception de l'Angleterre [illegible] Cuba est le pays avec le [illegible] plus de commerce; [illegible] exportations et les im-[illegible] avec la colonie es-[illegible] millions sterling! ce [illegible]

[illegible] de M. Buchanan en Chine est [illegible] bon sens et à la moralité [illegible] comme nous obtenir [illegible] commerciales que le [illegible] et qu'il ne peut [illegible] Chine de refuser." [illegible] Palmerston a recours [illegible] qu'il y persiste en [illegible] Chambre des communes, [illegible] sur l'influence morale [illegible] des Chinois et [illegible] les concessions néces-[illegible] le succès mer-[illegible] influence morale a eu dans [illegible] plus isolé et jaloux [illegible] devrions avoir beaucoup [illegible] dans leur efficacité que [illegible] les bombardements et les [illegible] *Daily News*—[illegible] pas tot dans ces moyens [illegible] notre commerce et la [illegible] étendre notre com-[illegible] qui augmentent nos [illegible] de sang qui ter-[illegible]

[illegible] prendre M. Buchanan à [illegible] des appréciations de la [illegible] Celle ci l'a traité avec [illegible] et s'est même [illegible] manifeste d'Ostende [illegible] était à l'époque si [illegible]

[illegible] après deux mois et [illegible] vient de reprendre sa [illegible] sous les auspices [illegible] et H. Tacon, et il con-[illegible] La nouvel-[illegible] distincte sous [illegible] de l'ancienne, mais [illegible] publication, [illegible] subi aucun [illegible] et comme ten-[illegible]

[illegible] *Union* a vou-[illegible] modeste assurément, [illegible] dans la Presse de no-[illegible] place n'est pas [illegible] Paraissant après [illegible] un journal du [illegible] d'Améri-[illegible] avant les jour-[illegible] importants de la [illegible] dans ses colonnes [illegible] s'y trouve [illegible] en compensation au [illegible] tribut de lectu-[illegible] du jour qui vient [illegible] sert de program-[illegible] des causeries du [illegible]

Il ne nous reste qu'à exprimer l'espérance que l'*Union* entièrement refondue, triomphera des obstacles qui ont empêché le succès de sa première tentative. Que le public prête [illegible] aux éditeurs et ils parviendront certainement à fonder leur œuvre sur des bases définitives.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.
Organisation de la Chambre—Message du gouverneur.

Baton Rouge, 20 janvier.—La Chambre s'est réunie à midi et s'est organisée en élisant W. W. Pugh au poste de speaker. Il n'y a pas eu d'opposition.—La Chambre s'étant organisée, le gouverneur lui a transmis son message annuel.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 20—CHAMBRE.—Les officiers suivants ont été élus: W. W. Pugh, *speaker*; James Welch, *greffier*; G. B. Sheppard, du *Register* des Attakapas, *assistant-greffier*; J. H. Peralta, *sergent d'armes*; B. Gray, *portier*; J. D. Lewis, *commis aux warrants*.

Après la lecture du message du gouverneur, la Chambre s'est ajournée.

SENAT.—Le Dr Deloney, d'Est-Feliciana, a présenté une série de résolutions s'élevant contre l'arrestation de Walker et demandant qu'il soit renvoyé au Nicaragua par le gouvernement.

M. St. Paul a également présenté une résolution de semblable nature.

Le même membre a présenté deux projets de loi: l'une pour régler les élections à la Nouvelle-Orléans; l'autre pour amender la charte de cette ville.

Arrivée du Black Warrior à N.-York.

New-York, 19 janvier—Le steamer *Black Warrior*, parti de la Havane le 15, est arrivé ici. Il apporte $80,000 en espèces.

L'escadre espagnole a mis à la voile le 12 pour croiser dans le golfe: la santé des équipages aurait, d'après un bruit mis en circulation, rendu ce départ nécessaire, mais selon d'autres rumeurs, Santa Anna serait à bord et la flotte aurait appareillée pour Véra-Cruz.

La frégate *Wabash* est arrivée le 15 à la Havane ayant à bord le colonel Frank Anderson et quarante hommes de l'expédition de Walker.

Le temps est chaud à la Havane. Les affaires sont languissantes. Les traites à courte vue sur New-York commandent une prime de 5 à 6 pour cent.

M. O. ROBERTS.

New York, 30 janvier—La nouvelle donnée par le *Times* de la faillite de M. O. Roberts, armateur est contredite.

ARRIVAGES EN EUROPE.

Sont arrivés de la Nouvelle Orléans: à Liverpool, l'Evening Star et le Marquette; à Deal, l'Erie; à Queensbourn, le Forrest City; à Brême, le Herman. Sont partis pour la Nlle-Orléans: de Liverpool, les navires Cambria, Crown Point, Crimea, Edward Hyman, Florence Nightengale, Henrietta Marcy, H M Hays, J P Whitney, Riversmith, Sea Belle, Trumbull, W. F. Stevens; de Plymouth, le Voyager; de Gravesend, l'Abbot Lawrence; de Clyde, les navires Advice et Jane Ophalia; du Havre, les navires Artisan et Hémisphère; de Cowes, le Peerless.

NOUVELLES D'UTAH.

St-Louis, 19 janvier.—Un trafiquant qui voyage parmi les tribus indiennes dit qu'il a rencontré le 23 décembre six à sept cents Comanches qui revenaient de Salt Lake à leurs villages. Ils étaient à 80 milles du Fort Laramée et se proposaient de camper en cet endroit jusqu'au printemps, puis, sous la direction de chefs Mormons, de harceler les troupes américaines et d'arrêter les convois. Les Comanches croient que les Mormons peuvent mettre en ligne 8000 hommes. Ils disent que les *saints* n'ont pas l'intention d'abandonner le territoire.

ELECTION AU KANSAS.

St-Louis, 20—Le *Democrat* publie des extraits de lettres donnant le résultat des élections au Kansas, comme suit:

Pour la Constitution avec l'esclavage 6063; sans l'esclavage 3562; ces derniers chiffres sont douteux.

Pour gouverneur—Smith, partisan des Etats libres, 6238.

Pour gouverneur—Marshall (démocrate) 6623.

Congrès—Parrott 6620; Carr 6568.

Le Sénat sera composé de 13 partisans des Etats libres, et de 6 démocrates—la Chambre 23 des premiers et 14 des derniers.

La législature territoriale, par suite des fraudes, doit convoquer une autre convention constitutionnelle.

CONGRES.

Washington, 20—Au Sénat, M. Hale a fait un discours dans lequel il s'est appesanti sur la décision dans l'affaire Dred Scott.

A la Chambre, plusieurs bills ont été présentés; entr'autres, sur les spoliations françaises, par M. David—Pour la plus grande sûreté des voyageurs sur bateaux à vapeur de l'Océan, par M. Scott—Pour accorder des sections de terres sur les tracés de chemins de fer en Californie, par M. Kibben.

La Chambre a délibéré sur le projet de loi pour un chemin de fer au Pacifique, et a finalement résolu de renvoyer cette partie du message du Président à un comité particulier de 15 membres, lequel devra présenter un bill.

M. Iverson a présenté un bill au sujet des officiers de l'armée en retraite pour cause d'infirmités—Référé à un comité. Il a également annoncé qu'il proposera de changer le mode de nommer les cadets.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 20—Le département de la guerre a demandé une allocation de près de $250,000 pour 20 mois d'approvisionnements pour l'expédition de l'Utah.

Le Sénat, en séance exécutive, a approuvé le reste des nominations faites dans la marine.

Marchés de l'Ouest et du Nord.

Cincinnati, 20—Farine $3 60 à 3 75; blé sans changement; avoine 37 à 38, whisky 14 3/4, porcs vivants 4 75 à 5; porc mess $12 50, avec tendance à la hausse.

St-Louis, 20—Farine 4 80; blé 92 à 95; maïs jaune 38, avoine 39 à 40; tabac $5 25 à 9 75.

New York, 20—Coton ferme; blé blanc 1 20 à 1 30; maïs blanc 69, porc mess $14 75 à 14 90; mélasses 25 à 27. Le vieux thé vert augmente un peu.

LE TEMPS—19 janvier, 9 heures, A. M.
Montréal—Nuageux—20 degrés.
Buffalo—Nuageux, vent de S. E.—28 degrés.
Cleveland—Brumeux—30 degrés.
Louisville—Beau—38 degrés.
St-Louis—Beau—40 degrés.
Chicago—Beau—26 degrés.
Philadelphie—Vent de N. O.—44 degrés.

Le Temps, hier à 9 heures du matin.

Pittsburg—Nuageux; mercure à 34. d.
Buffalo—Vent; thermomètre à 29 d. au-dessus de 0.
Cleveland—Vent S. O. 32 d. au-dessus de 0.
Cairo—32 d. au-dessus de 0.
Rockland (Ill.) 28 d. au dessus de 0. Beau temps.
St-Louis—Beau temps; 34 d. au-dessus de 0.
Louisville—Beaucoup de brouillards; 40 d. au-dessus de 0.
Vicksburg, 20—Le train à vapeur pour passagers recommence à marcher aujourd'hui; celui de fret reprendra lundi.
Le steamboat Fairchild est passé ici à 1 heure de l'après-midi.

LEGISLATURE.

Nos dépêches nous apprennent que la Chambre est parvenue à se constituer hier et que le gouverneur a transmis immédiatement son message à la Législature. On trouvera ce document dans notre partie anglaise.

Voici la liste des comités permanens du Sénat:

Pénitentiaire — Griffin, Oliver, Mailhot, Kidd, Buffington.

Banques et institutions de crédit—St Paul, Phillips, Hyams, Delony, Gardère, Adams.

Amendemens à la Constitution—Goode, Taylor, Chew.

Réclamations — Sterling, Evens, Cottrell, Kidd et Heard.

Marais et Levées—Oliver, Shadburn, Sterling, Goode, St Paul, Gardère, Laidlaw, Chew et Ducros.

Institutions charitables—Depreese, Pellerin, Pearce, Kidd et Heard.

Améliorations intérieures — Simms, Smart, Depeese, Shadburne, R. Taylor, Heard, Mailhot, Gardère, Ducros.

Bills enregistrés—St Paul, Locoul, Goode, Tucker, Gardère.

Bibliothèque d'Etat—Tucker, Taylor, Locoul.

Instruction publique—Pearce, Withers, Buffington, Talbot, Ducros.

Relations fédérales—Delonay, Moore, Buffington, Shadburne, Adams.

Milice—Phillips, Simmes, Ridal, Cottrell, Laidlaw.

Affaires non terminées—Pellerin, Womack, Locoul.

Finances—Withers, Moore, Gardère, Pearce, Chew.

Commerce, Agriculture et Manufactures—Moore, Pellerin, Womack, Adams, Buffington.

Dépenses éventuelles—Evans, Smart, Laidlaw.

Affaires de paroisse—Phillips, Cottrell, Griffin, Heard, Chew.

Bureau de Santé.

Nous avons reçu un exemplaire du rapport que le Bureau de Santé doit transmettre à la Législature: c'est un document trop long pour que nous en tentions l'analyse. Nous nous contenterons d'y puiser quelques faits intéressans.

Le chiffre des décès à la Nouvelle Orléans s'est élevé l'année dernière à 6,067: c'est une augmentation de 373 sur celui de 1856. La différence de mortalité, selon la salubrité ou l'insalubrité de la saison, et de 12 pour cent.

Le bureau de santé attribue le grand nombre d'accidents dont sont victimes les nouveaux nés dans les accouchements, à l'ignorance et à l'inhabileté des sages-femmes. Ces accidents se multiplient et sur dix on en compte huit qui se déclarent dans la pratique des sages femmes. L'intérêt public exigerait que l'on soumit à un rigoureux examen les femmes qui veulent exercer un art auquel s'attache une si grande responsabilité. Il a été constaté également que les quatre cinquièmes des enfants qui succombent au tétanos quelques jours après leur naissance sont des enfans confiés à des sages-femmes.

La proportion des décès causés par la phtisie pulmonaire est de 1 sur 9. La fièvre scarlatine, dont on s'effraie tant, a causé une mortalité moins grande que la rougeole.

Cent quatre-vingt-dix-neuf personnes ont succombé en 1857 à la fièvre jaune. Cette maladie a-t-elle été importée à la Nouvelle-Orléans? Le Bureau de Santé semble le croire; il dit que les premiers cas de fièvre se sont déclarés ici après l'arrivée du steamer de guerre français le *Tonnerre*, dont l'équipage, on se le rappelle, avait été décimé par le fléau.

Le desséchement des marais, entre la Nouvelle-Orléans et le lac, serait, dit le Bureau de Santé, une mesure extrêmement importante au point de vue hygiénique et économique.

Il est entré durant l'année 1857 dans le port de la Nouvelle-Orléans 1805 navires venant de la mer.

La mortalité pendant cette même année est ainsi classée: 29 décès ont été occasionnés par le choléra, 199 par la fièvre jaune, 86 par la fièvre scarlatine, 199 par le tetanos (nouveaux-nés), et 661 par la consomption. Il y a eu en outre 398 enfants mort-nés.

Le revenu du Bureau de Santé en 1857 a été de $46,776 27 et les dépenses de $41,537 67.

Faillites aux Etats-Unis.

Les journaux de New-York publient d'intéressantes statistiques sur les sinistres commerciaux de 1857. Les Etats-Unis renferment 204,061 maisons de commerce, non compris les petits magasins de détail qui abondent dans toutes nos grandes villes. En évaluant la population à vingt-cinq millions d'habitans, il y aurait donc un magasin par groupe de 123 habitans ou de vingt-cinq familles.

La fuite ou la fraude de 337 débiteurs ont causé une perte de $5,222,509, et la faillite de 512 maisons de commerce une autre perte de $30,309,000. Des usines, fabriques, compagnies industrielles et maisons de commerce, au nombre de 3,839, ont un passif dont le total s'élève à $197,080,500 et sur lequel il ne sera guère payé aux créanciers plus de 40 ou 50 pour cent. Quatre cent trente-cinq maisons devant $77,189,000, s'acquitteront intégralement si les temps redeviennent meilleurs.

Le passif des 5123 faillites indiquées ci-dessus s'élève à $299,801,000. On calcule que les maisons qui s'acquitteront intégralement paieront $77,189,000, et les autres, liquidant à 40 pour cent, $7,832,000. Déduction faite de ces paiemens, on trouve une perte définitive de $143,730,000.

New-York renferme 13,854 maisons de commerce; 915 se sont déclarées en faillite et leur passif s'élève à $135,129,000. A Boston, sur 4,374 maisons, 253 ont suspendu leurs paiemens et ont un passif de $41,010,000. A Cincinnati, 96 faillites sur 2,513 maisons, représentent un passif de $3,898,000. A Saint-Louis, on compte 49 faillites et $5,522,000 de passif; à Philadelphie 280 faillites et $32,964,000 de passif; à Baltimore, 58 faillites et $9,906,000 de passif; à Charleston, 31 faillites et $922,000 de passif; en Georgie, 32 faillites et $925,000 de passif; à la Nouvelle-Orléans, 58 faillites et $6,285,000 de passif.

BARQUE SERAPHINA.—Cette barque avait été expédiée d'ici pour New York, le 13 de ce mois, avec un chargement de farine, whisky, cuirs, etc., mais à environ 200 milles de la Balise, elle a été tourmentée par une mer très houleuse, une voie d'eau s'est déclarée et son chargement a été bouleversé; force lui a été de rentrer en détresse, et elle est arrivée, ici, hier.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—L'honorable J. G. Hunt, juge. Affaire Nolan: verdict de culpabilité.

Wm Robinson, arrêté pour vol de cheval, n'est pas encore jugé.

L'avocat de district a trouvé qu'il n'y avait avait pas lieu à poursuivre Charles Conners, accusé et de vol d'esclave et d'assaut, ainsi que les nommés Patrick David, George Mullen et John Smith.

Patrick Maginn, accusé d'assaut et batterie, n'a pas été trouvé coupable; il en a été de même pour Philip Barosch.

Jacop Stanton a été condamné à une semaine d'emprisonnement, pour assaut et batterie.

JUGEMENT—G. G. Blackwood sera jugé samedi prochain, pour le meurtre de Wright, l'été dernier.

ENQUETE—Une enquête a été tenue hier sur le corps de Mary Ann Cocks, irlandaise âgée de 46 ans.—Verdict: apoplexie par intempérance.

VOL—Un vol avec effraction a eu lieu, mardi dernier, vers le soir, dans une boutique de la Levée, entre les rues Jackson et Joséphine. Les malfaiteurs ont pu s'échapper.

FEU—Le feu s'est déclaré (mais a été promptement éteint) hier matin, dans la maison du Dr Bein, rue des Magasins.—Perte insignifiante.

COUR DU RECORDER SMITH—Patrick et Ann Cole—assaut et batterie—ainsi que Patrick McCabe.—Cautionnement de $300.

Antoine Scholer—contravention aux ordonnances—$15 d'amende.

James Cannon et Joseph Thorn—vagabonds—deux mois de maison de travail.

COUR DU RECORDER FABRE—George, inculpé du vol d'un baril de mélasse—Cautionnement de $400.

Vicente Maria—pour tentative de meurtre sur Daniel Campbell—En prison.

COUR DU RECORDER SOLOMON—John Creina, pour assaut et batterie à l'encontre de Mme Elisabeth Silva, avec intention de meurtre—Comparution devant la Première Cour de District.

A L'ETOILE DU NORD.—Cet établissement, tenu par F. Blanchard, à l'encoignure du Passage de la Bourse et rue Conti, vient de recevoir un bel assortiment de liqueurs de France qu'il débite au prix habituel de la barre.—Les amateurs trouveront dans cet endroit d'excellent Cassis du Mont d'Or, de délicieux Punch au Rhum et surtout du Ratafia de Grenoble, liqueur nouvelle, ayant pour base le jus de cerise. Toutes ces boissons se recommandent par leur finesse et leur goût exquis. Inutile d'ajouter que la même maison débite également les divers autres genres de breuvage, depuis le sherry cordial jusqu'au kirsch.

BELLE SUCRERIE A VENDRE.—M. Alfred Bouligny, vendra à l'encan, le 15 février prochain, dans la Bourse St Louis, une belle plantation sucrière située dans la paroisse d'Orléans, à environ six milles au-dessous de la ville. Cette habitation a 27 arpents sur le fleuve et 40 de profondeur; on y trouve les édifices nécessaires à la fabrication du sucre, ainsi qu'une grande et belle maison, des écuries, des cabanes neuves pour les nègres, &c. L'atelier comprend 58 excellents travailleurs. Les conditions sont très avantageuses.

LETTRES
Sur les desséchements de la Louisiane.

III.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier.

Monsieur le rédacteur,

Avant le système d'hydraulique naturelle désigné sous le nom de *Colmates* par les Italiens, la bonification de leurs maremmes ne consistait guère que dans l'entretien des voies d'écoulement à la mer, tantôt par des levées, tantôt par des canaux artificiels. C'est à peu près la pensée qui préside en Louisiane aux endiguements du Mississippi. Quant aux marais dont les eaux ne pouvaient s'écouler et s'évaporaient presque entièrement durant les fortes chaleurs, on avait parfois en Toscane l'habitude de les rafraîchir par l'introduction de nouvelles eaux, et des plus pures, des plus claires, détournant ainsi les alluvions qui seules auraient pu combler ces bas-fonds, et en exhaussant leur niveau en rendre le desséchement aussi facile que sûr. Le bon emploi de ces alluvions, jusqu'alors perdues au risque de les voir aller former d'autres marais pestilentiels, ne fut bien apprécié en Toscane qu'au commencement de ce siècle, quand le vainqueur de l'Italie s'appliquait à y légitimer sa domination par des bienfaits.

Il s'agissait d'assainir et dessécher une vallée devenue marécageuse, en dépit de tous les efforts de l'art, et au centre même des Apennins: sorte de maremme intérieure dont l'existence moderne n'était explicable que par une raison géologique, par un mouvement de bascule opéré dans le sol. C'est le *Val de la Chiana*, qui au début de l'ère chrétienne était à la fois tributaire du Tibre et navigable, et qui dix-huit siècles après, n'offrait que des eaux bourbeuses tendant à se jeter dans le bassin de l'Arno, direction justement opposée à leur pente primitive. En conséquence de ce singulier phénomène, une moitié de la province se trouvait le plus souvent inondée, et la contrée toute entière obligée de diriger ses écoulements artificiels en sens inverse à celui qu'ils avaient eu d'abord. De là un problème d'hydraulique aussi nouveau qu'intéressant, consistant à ouvrir un cours normal à des eaux encore incertaines de leur pente, et qui, sur un parcours de 40 à 50 milles, semblaient toujours hésiter entre le bassin du Tibre et celui de l'Arno. C'est le problème qui fut résolu par Victor Fossombroni à l'aide du système de *Colmates* dont nous verrons les avantages infiniment supérieurs en parlant du Mississipi. Cet ingénieur célèbre, que Napoléon consultait dans tous ses projets d'amélioration, avait dès l'année 1789 rédigé un mémoire sur le desséchement depuis si long-temps poursuivi du *Val de la Chiana*. A l'époque du règne d'Italie et à propos de ce mémoire dont les calculs reposaient sur la petite masse d'alluvions annuellement apportées par cette rivière, Napoléon lui demanda combien d'années exigerait l'exécution de son plan.—"Sire, vingt ans".—"Vingt ans! c'est bien long", répliqua l'empereur impatienté—"Sire, ajouta Fossombroni, le temps le plus court pour atteindre un but n'est jamais long."

Faute, en effet, d'atterrissements considérables, un desséchement par voie d'exhaussement successif et continu du sol ne pouvait être que l'œuvre du temps.

Cette réponse de géomètre indique parfaitement la nature des travaux qu'il s'agissait alors d'entreprendre, et qui ne furent mis à exécution que plus tard par Fossombroni lui-même, quand il devint premier ministre du grand duc de Toscane, Léopold II. Toutes les eaux bourbeuses, qu'on détournait auparavant des terres déjà submergées, y furent alors dirigées systématiquement, et on les demanda de tous côtés: aux affluents naturels et artificiels, aux torrents formés par les pluies et aux canaux déversés, tous à l'envi transformés en intelligents répartiteurs des alluvions locales. Des écluses ouvertes à propos avec des dimensions mobiles selon les parties de terrain à exhausser, dirigeant ces atterrissements là où le besoin s'en faisait sentir. Enfin un canal longitudinal servit de récipient à toutes les eaux de la vallée, mais seulement après qu'elles s'étaient clarifiées et délivrées des matières en suspension. Les vastes marais, qui se divisaient d'abord en plusieurs écoulements contraires, se rapprochèrent vers une pente commune, puis n'eurent plus qu'un seul lit, et leurs eaux réunies au lieu d'incliner partie vers le Tibre, se dirigèrent enfin vers l'Arno. Il en résulta qu'en 1838, époque où le système de Fossombroni était déjà depuis un quart de siècle, environ 80,000 hectares (près de 200,000 acres) de terrains marécageux ont [illegible]

B. THOMASSY.

pestilentiels, se trouvèrent assainis, cultivés et semés d'habitations. Ce fut un vrai modèle de conquêtes pacifiques; et le grand duc, qui avait présidé avec amour et donné tout l'appui de ses finances à cette belle opération de desséchement, en partagea avec toute la population les précieux avantages.

Après une telle application du système des *Colmates* il n'y avait plus à hésiter: Léopold II demanda à Fossombroni un nouveau mémoire pour le desséchement des maremmes du littoral, où la question de l'assainissement se compliquait de la présence des eaux saumâtres. La seule difficulté sérieuse à y résoudre, concernant les plaines marécageuses d'un niveau inférieur à celui de la mer, le principe de l'opération fut que chacune de ces vastes superficies devait s'exhausser avec les alluvions de ses propres fleuves.—Ainsi la maremme *Grossetane* avec les alluvions de l'*Ombrone*; la *Scarlinese* avec celles de la *Pecora*; la *Piombinese* avec celles de la *Cornia*. Chaque cours d'eau portant ainsi le remède à la *malaria* qui s'exhalait de ses propres marais, il suffisait de s'emparer au passage de ses eaux bourbeuses, et les faire déposer avant de les rejeter à la mer. A cet effet, des digues furent construites pour retenir et diriger l'action atterrissante des trois rivières. Des ponts à cataracte furent en même temps jetés à leur embouchure et en exhaussèrent le niveau, de manière à ne laisser épancher que les eaux clarifiées en retenant leurs alluvions qui, sans ces barrières, eussent été entraînées à la mer. L'*embrone*, par exemple, ainsi détourné sur sa rive droite, et retenu dans les vastes marais de *Grossetto* et *Castiglione*, les a déjà comblés presque entièrement à la différence de ce qui arriva sous l'ancien système, qui consistait à endiguer et encaisser le fleuve, de crainte que ses eaux bourbeuses ne rendissent plus étendus les marais en question.

Combien cet exemple est applicable au système des levées du Mississipi! mais n'anticipons pas; car ce système a aussi du bon, vu les circonstances propres à la Louisiane.

Le système des ponts à cataracte eut un autre avantage pour la Toscane, ce fut d'empêcher l'introduction de la mer dans les marais du littoral, et d'y remédier radicalement à une des grandes causes d'insalubrité, le mélange délétère des eaux salées avec les eaux douces. En somme, ces travaux ont notablement assaini le pays et l'ont rendu beaucoup plus cultivable. Toutefois ils se sont opérés d'une manière souvent incomplète, ce qui en détruisait momentanément les avantages. Les rivières, en amoncelant irrégulièrement leurs alluvions et n'exhaussant pas uniformément le sol, y laissaient éparses, çà et là, des couches d'eau plus ou moins profondes et toujours malsaines: marécages partiels où l'insalubrité générale se ranimait à l'improviste, après de longs efforts perdus, et sur une classe d'ouvriers découragés d'autant plus exposés aux effets de la *malaria*. Pour prévenir ce retour perfide, à défaut surtout des ouvriers noirs dont nous connaissons tous la supériorité à cet égard, il eût fallu extirper la dernière racine du mal par un remède rapide et direct, en complétant les travaux de l'hydraulique naturelle par ceux de l'hydraulique artificielle. Les ingénieurs italiens complètent sans doute le desséchement général par le même genre de *colmates* appliqué sur une petite échelle, en faisant charrier de la boue aux courants d'eau dans les lieux imparfaitement exhaussés. Mais un procédé de cette lenteur, surtout quand la masse des alluvions est si limitée, convient-il à l'urgence de l'assainissement? C'est ce que nous verrons plus tard.

B. THOMASSY.

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.
Roman de Mœurs contemporaines.

FRÈRE ET SŒUR.—(Suite).

Mile de Neuville s'arrêta, les joues colorées.

—Que ce ne soit....qui donc?

—M. Bénédict Arnaud.

—Tu as raison. Mon frère dit de lui tout le bien possible.

—Ton frère n'exagère rien.

—Mais ne verrez-vous plus cet artiste?

—Oh! c'est fini. Depuis le jour où il quitta Paris, à la suite de sa malheureuse affaire avec M. Gournet.....

—Ce méchant homme!

—Oui. Depuis ce jour, on n'a pas eu de ses nouvelles; et d'ailleurs, mon beau-frère n'eût sans doute pas voulu en avoir. Ou bien il ne prononce pas le nom de M. Bénédict, ou, si cela lui arrive devant nous, c'est avec une voix sombre et en regardant ma sœur d'une manière étrange. Ce même jour dont je te parlais, il est resté enfermé une heure avec Juliette. J'étais dans la pièce voisine, effrayée, j'ignore pourquoi. De temps en temps j'entendais la marquis élever le ton, frapper du pied.... A la suite de cet entretien, Juliette a eu la fièvre et a ressenti de fortes douleurs à la poitrine. Tu sais combien sa santé est délicate..

—C'est précisément pour cela que je déplore son genre de vie. Toujours des fêtes! Jamais du repos.

—Je lui en ai souvent fait l'observation.

—Et que répond elle à cela?

—Elle répond qu'elle ne veut pas penser.

—C'est singulier!.... dit Louise.

—Oh! je le comprends bien, reprit tristement Emma. Si l'on pouvait ne pas penser, ne pas se souvenir, ce serait quelquefois un soulagement.

—Vas-tu faire comme ta sœur?

—Moi? Louise! Non, non, son exemple m'effraie trop pour que je l'imite. Sa vie agitée m'a donné le goût de la vie paisible. Depuis que nous sommes à Aix, Juliette a redoublé d'activité.... pour s'amuser.

—Mais le marquis?.....

—Il est retombé dans son indifférence à l'égard de Juliette, et même il y a un degré de plus. En ma présence il lui adresse quelquefois la parole, mais sur des sujets sans importance. Il affecte de lui laisser une liberté complète, et d'en garder tout autant pour lui. Jamais il ne sort avec elle, ou bien il ne l'accompagne que si la bienséance l'exige absolument. Pas la moindre observation sur ce qu'elle fait, pas une question sur les endroits d'où elle revient, sur les gens qu'elle a vus. Il ne raconte rien non plus de ce qui peut lui arriver. Ce sont plutôt deux associés que deux époux.

—Et la marquise s'accommode de ce régime?

—Elle a repris toute sa vivacité. Elle est entièrement au plaisir. A propos, j'allais oublier...... Elle m'a donné rendez-vous au concert qui a lieu à une heure au Casino; il y a plus: elle compte que tu y viendras avec moi.

—Oh! c'est impossible....

—Tu m'exposerais donc à entrer seule? car Juliette n'a pas voulu attendre mon retour. Elle avait hâte de sortir.

—Si c'est pour t'obliger, j'y consens. Bien que mon frère me presse souvent de prendre quelques distractions auprès de toi, cela m'est pénible, quand je songe qu'il n'en accepte pas pour lui-même.

—Il t'excusera en apprenant que c'est moi qui t'ai enlevée. Allons, partons vite, ma bonne Louise.

—Tu me permettras de garder cette toilette modeste?

—C'est une belle parure, va!

Louise mit une capote blanche, des gants, couvrit ses épaules d'un mantelet de soie noire, et appelant la servante:

—Mariotte, si, en mon absence, M. d'Orban revient, vous lui direz que j'ai accompagné Mlle de Neuville au concert.

—Oui, Mam'zelle, je lui dirai ça.

—Je te suis, dit Louise à Emma, mais ce n'est pas sans me faire des reproches.

—J'espère bien que tu n'en auras jamais de plus grands à te faire.

II.

L'IDIOT.

La salle de concert du Casino était décorée avec le luxe particulier à une fête de jour. On avait suspendu, d'une arcade à l'autre, des guirlandes de fleurs naturelles qui répandaient dans l'air une senteur exquise. En outre, sur l'estrade des jardinières disposées avec goût étaient placées au pied des statues allégoriques représentant des nymphes et des muses. Un magnifique piano d'Erard était destiné aux virtuoses qui devaient en tirer de puissans accords. En outre un violoncelle était posé de côté sur une table. Au dessous de l'estrade s'arrondissait l'orchestre, composé, moitié d'artistes, moitié d'amateurs habiles.

Selon l'usage, le concert, annoncé pour une heure, n'était pas commencé à deux. D'ailleurs, le beau monde est toujours en retard. Pour ne pas attendre,—ce qui serait déplorable,—il vaut bien mieux être attendu.

Peu à peu, cependant, la salle se trouva remplie; et quand elle fut remplie, elle fut comble: ce qui s'explique aisément, puisqu'on avait à entendre Prudent et Batta. Ma femme prévoyante et qui tenait à se mettre en évidence, la marquise de Montglars était arrivée de bonne heure, avec un cortège d'empressés, au nombre desquels il faut ranger Albéric de Tirpenne, le chevalier d'Escarrieux, Ernest de Foncheville, sans compter deux autres attentifs qu'elle avait recrutés à Aix, le comte italien Edoardo des Lugardi et le gros général d'Arbrissac, qui avait toujours l'air de passer une revue. Grâce à cette phalange dont elle était entourée, Juliette avait pu réserver deux places pour Louise et Emma.

Juliette était en costume de ville. Rien de plus frais que sa toilette d'été, combinaison exquise d'élégance et de simplicité. Sauf sa pâleur habituelle et un peu d'amaigrissement, la marquise était plus belle que jamais. Chacun de ses regards lançait un éclair, chacune de ses paroles un trait. Quand elle se taisait, un sourire bienveillant habitait le coin de ses lèvres fines. Dans le moindre de ses mouvements, dans son attitude vive et posée à la fois, dans tout son être enfin, il y avait une séduction qui attirait forcément, en même temps qu'une dignité qui commandait le respect. Ceux qui l'entouraient semblaient fiers d'être admis à composer son cortège; elle leur distribuait les mots comme autant de récompenses, dans une équitable proportion. Aussi chacun d'eux, en la voyant toute à tous, s'efforçait-il d'arriver à la parade de l'esprit et de la gaîté.

Albéric de Tirpenne semait les anecdotes avec l'aplomb d'un Tallemant des Réaux.

Ernest de Foncheville, quoique déchu des grandeurs, avait conservé son ancienne importance et jetait du haut de sa cravate des maximes graves.

Le chevalier d'Escarrieux continuait le badinage qu'il avait commencé à Versailles, au siècle passé.

Le comte des Lugardi baragouinait le français et répandait de son mieux à ce qu'il ne comprenait pas.

Enfin le général d'Arbrissac avait sang et eau à trouver des réparties heureuses, et il les diaprait de longs adverbes, usage militaire.

—Eh bien! Monsieur de Foncheville, dit la marquise, vous n'avez donc pas réussi à vous maintenir au ministère?

—Ne m'en parlez pas, Madame; les hommes d'Etat sont d'une ingratitude! Croiriez-vous que M. de Manbran, en quittant le pouvoir, n'a pas eu seulement l'attention de me recommander à son successeur! Servez donc les gouvernemens! Usez-vous donc dans la lutte ardente!.... Voilà comme vous en êtes récompensé!

—M. de Pontenac ne vous a-t-il offert aucune compensation?

—Bah! il est arrivé une foule d'affamés. Il manque de discernement.

—Cependant, dit Albéric, je n'ai pas à me plaindre de lui: il a trouvé du goût.

—Belle merveille! s'écria Ernest d'un ton jaloux, il t'a accordé ta mission en Italie!

—Ah! vous avez une mission en Italie? demanda la marquise.

—Oui, Madame, une mission scientifique, répondit Albéric, singulièrement flatté de son importance.

—Monsieur est de l'Institut? dit le général.

—Oh! pas encore, s'il vous plait. Je n'ai que l'âge des espérances; les fleurs précèdent les fruits.

—Toujours le même, dit Juliette. La poésie vivante!

—Madame, songez-y, vous me sacrez poète, comme les rois par un mot faisaient un gentilhomme. Mais puisque nous parlons de poésie, je vous déclare que je crois pour quelque temps l'art compromis en France.

—O mon Dieu! aurions-nous perdu Hugo, Théophile Gautier, Lamartine!

—Ce ne serait rien.

—Comment! rien!

—Imaginez-vous quelque chose de monstrueux, d'horripilant, de renversant!

—Quoi donc enfin?

—Il y avait de par le monde, dans je ne sais quel grenier, un classique invétéré, un fossile ratatiné, un bonhomme répondant au nom de Jean Morin. Ce Jean Morin avait brillé au temps fabuleux du Directoire.

—Pas si fabuleux!.... grommela le chevalier, que cette façon de parler faisait remonter au déluge.

—Eh bien! voilà qu'une coalition d'académiciens a eu l'idée incroyable d'aller chercher ce vieux Marius sur ses ruines de Carthage et de le planter dans un fauteuil!....

—Qu'est-ce que cela vous fait, mon cher monsieur, dit brusquement le général, puisque vous n'en êtes qu'à l'âge des fleurs?

—Ce que cela me fait?.... Ne voyez-vous pas que, par ce choix inqualifiable, les classiques réveillés menacent l'art moderne, l'art à la fois éternel et contemporain, l'art retrempé aux sources de Williams, de René, de Schiller et de Gœthe, l'art qui.....

La marquise interrompit cette tirade devenue une monomanie.

(*A continuer.*)

ALFRED DES ESSARTS.

Décédé hier à 11 heures du matin, FLORICE DEPAS, âgée de 4 mois. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures. Son corps est exposé rue Bourgogne, entre Toulouse et St Pierre.

De la part de sa famille.

Avis important aux survivants de la guerre du Mexique.

Lancaster, C. H., 12 mai 1856.

Au Dr C. M. JACKSON.—Mon cher Monsieur,—Après mon retour du Mexique, je fus atteint de cette terrible maladie qui emporta un si grand nombre de mes compagnons d'armes. Je veux parler de la diarrhée, accompagnée de la névralgie—résultat du climat du Mexique et de notre manière de vivre pendant la guerre. Le soulagement que je dois aux Amers Allemands de Hoofland est étonnant. Aussi les ai-je recommandés (et continuerai-je à le faire) à tous ceux qui ont les mêmes maladies. Je suis convaincu qu'il en résultera pour eux un bienfait incalculable.

Je suis avec respect, etc. K. G. BILLINGS,
Ex lieutenant de la compagnie C, régiment Palmetto, volont. de la C. de S.

Demandez les AMERS ALLEMANDS de HOOFLAND et assurez-vous que la signature de C. M. Jackson se trouve sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre par les pharmaciens et marchands de toutes les villes et villages des Etats Unis, des Indes Occidentales et des Canadas.—Prix, 75 cents la bouteille. Bureau principal, No 418, Arch street, Philadelphie, Pa.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres
20 déc—1m 3ps v et camp

Amers d'Hostetter.—Cette préparation s'est créé une haute réputation dans ces dernières années. Les meilleurs médecins des Etats Unis la prescrivent dans les cas de dyspepsie, d'indigestion et de perte d'appétit. Dans presque toutes les familles, on l'emploie comme tonique. Il n'est pas besoin d'y ajouter de spiritueux. En vente, en bouteilles d'un litre chez tous les droguistes et pharmaciens, et dans tous les Hotels des Etats-Unis et du Canada, et chez J. WRIGHT & Co.
18jan—6t v et c 21 et 151 rue de Chartres

Qui veut être libre!

Un malade est rivé à une chaîne pesante; pour lui point de liberté, quand le poids lui a rompu; le convalescent menacé de congestion, le rhumatisme le crible de douleur, le cancer le ronge, la dyspepsie lui rend la vie odieuse ou que les tubercules envahissent ses poumons. C'est alors que l'on donnerait le monde entier pour recouvrer la santé.—Mais comment s'y prendre? Faites usage de

La découverte médicale de Kennedy,

Vous vous trouverez soulagé, ravivé, ressuscité!—Vous verrez tomber les entraves qui vous retenaient clouées dans votre lit ou votre fauteuil; vous recouvrerez la santé et la liberté.

En vente à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21 et 151 rue de Chartres
Agents pour le Sud en général et à qui toutes commandes doivent être adressées. 29 jan—31 29

GRANDE DÉCOUVERTE.

L'analyse chimique, ainsi que des expériences réitérées, ont démontré la valeur de l'Huile Electrique du Prof. De Grath, pour le soulagement de toutes les douleurs. Aujourd'hui, le peuple s'est prononcé. Plus de vingt mille bouteilles se sont vendues en quelques semaines; le plus grand nombre, d'après la recommandation expresse de ceux qui s'en étaient servis. Chacun s'accorde à dire que c'est une découverte admirable.

La véritable Huile Electrique du Prof. De Grath, est en vente chez tous les pharmaciens et droguistes de cette ville, et chez les agents du propriétaire J. WRIGHT & Co,
19jan—6t v et c 21 et 151 rue de Chartres

Mercantile Library.

LECTURES—Le comité de Lecture annonce que les arrangements pour une série de lectures qui doivent avoir lieu à cet établissement cet hiver et le printemps prochain sont terminés.

La 2me Lecture,

Par M. JOHN MITCHEL, de Knoxville, aura lieu *Lundi soir, 25 courant*, à 7 1/2 heures, Dans la salle des Odd Fellows. Le sujet est:

Les Anglais dans l'Inde.

Billets admettant un cavalier et deux dames, à vendre chez les principaux libraires et aux membres de l'Association par le bibliothécaire ou entrant, à la bibliothèque encoignure des rues Canal et Exchange Place.

Prix du billet, pour cette lecture, 50 cents.
S. L. BUHLER, C. E. POWELL Jr., JOSEPH MURPHY, Comité de Lecture.
21 janv—4t

A L'ETOILE DU NORD
Encoignure Conti et Passage de la Bourse,
F. Blanchard,

A l'honneur d'informer ses clients et le public en général, qu'il vient de recevoir par le *Bottler*, venant de France, du cassis du Mont d'Or—du Ratafia de Grenoble, de l'Extrait de punch au Rhum, de l'Eau de Noix, &c.

Il tient en outre d'excellent Shery cordial, Absinthe, Kirsch, &c. Le tout au prix habituel de la barre.
21 janv—1mois.

CINQUANTE PIASTRES DE RÉCOMPENSE à la personne qui fera retrouver quatre chevaux et une mule mexicaine, volés ou perdus le 19 janvier, à la paroisse St Jean Baptiste. Trois de ces chevaux sont américains dont deux de couleur bai et un noir d'une belle taille; l'autre cheval est de race créole et bai de couleur.
S'adresser à L. BASSET & Co,
21 janv—6t enc. Tchoupitoulas et Gravier

CLÉS TROUVÉES—Un paquet de clés a été trouvé hier, rue Bourbon. On peut les réclamer au bureau de l'Abeille, en payant l'annonce.
21 janv—1f

A VENDRE en débarquement du navire St James de Liverpool:
12 caisses fromage de Cheshire,
12 do do de Stilton
6 barriques jambons de Westphalie,
Par CAMILLE LACOSTE,
Successeur de Camille et Bordelais
21 janv enc. Royale et Dumaine

PATATES—2000 barils Mechanics, yeux bleus et roses en déchargement du chaland et 500 barils et 500 barils yeux roses du Nord, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK,
21 janv 53, rue Tchoupitoulas

POMMES—100 barils Russets de choix, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK,
21 janv 53, rue Tchoupitoulas

VANILLE—Reçu par les derniers arrivages une caisse de vanille, à vendre par
P CUSACHS FRERES & Co
21 janv enc. Royale et St Philippe

AMANDES pour dragées—15 barils amandes douces sans coques
A vendre par P CUSACHS FRERES & Co
21 janv enc. Royale et St Philippe

HOUBLON—4 balles houblon tout frais, nouvellement arrivé
A vendre par P CUSACHS FRERES & Co
21 janv enc. Royale et St Philippe

MANNE—4 caisses manne en larmes
13 caisses manne blanche, en sorte
A vendre par P CUSACHS FRERES & Co.
21 janv enc. Royale et St-Philippe

GRAINE de lin—15 barils graine de lin très fraîche
4 tierçons graine de moutarde noire
A vendre par P CUSACHS FRERES & Co
21 janv enc. Royale et St Philippe

OIGNONS—200 barils, en débarquement du navire Lady [illegible] et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 jan 66 et 70 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—3000 barils Mechanics, yeux violets, et irlandaises, en magasin et en débarquement, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co.
20 janv 66 et 70, Tchoupitoulas

FARINE—500 barils farine superfine, extra, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co
21 janv 66 et 70, rue Tchoupitoulas

POMMES vertes—160 barils en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 janv 66 et 70 rue Tchoupitoulas

FEVES blanches et fèves rouges—150 barils, en magasin et à vendre par
DONNELLY BEZZINA & CO,
21 jan 66 et 70, Tchoupitoulas

GRUYERE—40 meules fromage nouveau, en magasin et à vendre par
SOSTHENE THOMAS & CO,
21 jan 9, Gravier

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

CONFORMEMENT à la charte et à un avis public, les actionnaires se sont réunis le 18 du courant, et un quorum des actionnaires n'étant pas représenté, l'assemblée s'est ajournée à une semaine.

Avis est par le présent donné qu'une assemblée des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, encoignure des rues St-Pierre et Levée, LUNDI, 25 du courant, à 4 heures de l'après-midi.
BENJ. F. FLANDERS,
20jan—5 Secrétaire.

Aux propriétaires de Mandeville, &c.

AVIS OFFICIEL—Attendu qu'il résulte des retours de l'assesseur de la ville de Mandeville, comme des rôles [illegible] que les taxes sur les biens fonciers sont de un demi pour cent, pour l'année 1856, sur le montant payé au rôle d'assessment, lequel rôle est maintenant déposé au bureau du maire et soumis à l'inspection des propriétaires; ceux-ci sont prévenus que dans les dix jours de la date de la présente, les taxes devront être faites et payables entre les mains du collecteur ou à son bureau de la mairie dans ladite ville.
Mandeville, 19 janvier 1858.
BENJAMIN BUTNAM,
20 janv—6f Maire.

UN LOT

Valant de 25 cents à CENT PIASTRES est donné avec chaque livre vendu,
A la Librairie de
EVANS & Co.,
20jan—6f No 23, rue du Camp

A REMISE en bois—Un [illegible] complet, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co

Grande industrie locale.

Les propriétaires de la Manufacture à vapeur de vêtements de La Louisiane, organisée et dirigée avec succès depuis 1856, par M. P. A. [illegible] leurs produits ont obtenu [illegible] des plus beaux établissements du Nord, [illegible]

[illegible]

Quant aux travaux déjà exécutés, plusieurs planteurs pourront témoigner, en faveur de deux points principaux: le bon marché et la durée; dans le premier cas la concurrence est possible pour les habillements de nègres contre les coûts les plus bas des manufacturiers du Nord; et dans le deuxième, la solidité et la durée surpasse tout ce qui est importé ici. Laissant alors de côté, comme considération secondaire, le devoir qui incombe à chacun, dans un moment de péril pour les institutions du Sud, de supporter les institutions locales qui présentent à la fois toutes les garanties de succès et viennent mettre en outre à l'abri de la misère et du vice de pauvres jeunes filles industrieuses, que l'oisiveté et la faim pourraient perdre, et ne font-ils pas le fabricant de la manufacture de vêtements à vapeur de la population et à la faveur des capitalistes que sur sa valeur intrinsèque de qualité et de prix [illegible]

Pour atteindre ces divers buts, cependant, il est indispensable d'avoir le capital nécessaire aux achats de matières premières en quantités convenables, et de posséder en outre toujours en mains un approvisionnement de marchandises manufacturées qui offre aux acheteurs la possibilité de faire un choix. En conséquence les propriétaires actuels de la manufacture du Sud sont obligés soit de réduire le champ des opérations de cette industrie profitable et patriotique, soit de faire un appel au capital pour lui donner toute l'extension qu'elle réclame. Ils ont choisi cette dernière alternative et viennent sollicitant la coopération de leurs concitoyens pour établir d'une manière solide et permanente cette importante manufacture à la Nouvelle-Orléans, de telle sorte qu'elle ne serve pas seulement à l'indépendance et au confort de plusieurs centaines de femmes, qui autrement seraient livrées à l'oisiveté et à la misère, mais aussi à détacher du joug des manufacturiers du Nord les planteurs de notre pays en ce qui concerne l'importante question de l'habillement de leurs esclaves. On propose donc de former une compagnie au capital de deux cent mille piastres sous le titre de Manufacture à vapeur de vêtements, de la Louisiane, par actions de cent piastres, payables 20 pour cent comptant, 20 pour cent à 90 jours et la balance à 4, 6, 8 et 10 mois de la date de la charte; les opérations commenceront sitôt qu'il y aura soixante quinze mille piastres de souscrites.

Les demandes de stock doivent s'adresser à la manufacture rue du Canal. 20 jan—6

LAINE MEXICAINE—En magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
19 janv 21 et 23, Gravier

PATATES—1500 barils patates Mechanics et Pinkeye, en déchargement;
Oignons—100 barils rouges, de choix;
Orge—50 barils, 1re qualité, du Nord;
Patates—500 barils, yeux rouges, du Nord, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK,
19 jan 53 rue Tchoupitoulas

VIN de Bordeaux—25 barriques, à vendre, en débarquement du navire Sinclair, de Marseille
150 paniers huile de James Plagniol, 24 onces
50 do do do en ½ bouteilles
A vendre par B. TALAMON,
19 janv 161 rue Royale

PRUNEAUX séchés—20 caisses de 12 pintes
A vendre par B. TALAMON,
19janv 161 rue Royale

ABSINTHE, Vermouth—de la marque Pernod, Chappaz & Co, à vendre par B. TALAMON,
19 janv 161 rue Royale

DAMEJEANNES—de 5 gallons; 150 de 3 gal. 150 de 2 gal. 100 de 1 gallon, à vendre par B. TALAMON
19 janv 161 rue Royale

MOUTARDE—200 douzaines moutarde fraîche de Kentucky, en bouteilles de 1/4, 1/2 et 1 livre. A vendre par H M BARLOW & Co.
19 janv 16 Canal

FICELLE française—2 barils ficelle française
A vendre par H M BARLOW & Co.
19 janv 16 Canal

Compagnie d'assurance Hope,
De la Nouvelle-Orléans.
Bureau, encoignure Canal et Exchange Place.

Capital en argent..............$250,000

CETTE compagnie assure contre les dangers des mers et des rivières, contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie, aux taux courants de primes, et rembourse aux personnes qui font assurer dix pour cent en argent sur toutes leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement.

HENRY PEYCHAUD, président.
L. H. PLACE, vice président.
LOUIS BARNETT, secrétaire.

DIRECTEURS:
Lin Place, A. Laforest
C H Kernion, Théo. Lesseps
P. Mabeudes, W. H. Vredenburgh
S. Pinson, George Heaton
Henry Peychaud.
Nlle Orléans, 15 janvier 1858. 15 janv—1m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Capital au comptant......... $250,000

LA Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans est maintenant prête à assurer contre les risques sur l'incendie, les risques sur les rivières et sur la mer, à leur bureau, encoignure des rues Canal et St.-Charles.

Cette Compagnie offre aux personnes qui se feront assurer la garantie d'un capital en comptant d'un quart de million de piastres et leur permet de participer aux bénéfices de la Compagnie sur le principe mutuel. Elles recevront des scrips portant 6 pour cent d'intérêt et payables d'après les profits, qui seront complétés au moment de leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées équitablement et sans délai.

A. CHIAPELLA, Président.
JULES DOLHONDE, Secrétaire.

R. W. Ogden, de la maison P. Conrey Jr & Co.
Carl Kohn, « « C. Kohn & Bros.
L. F. Généres, « « Abat, Généres & Co.
V. Maignan, « « V. & E. Maignan.
M. J. Zunts, « « Shaw & Zunts.
P. Lobo, « « Lobit & Charpentier.
John Dolhonde, « « Martin, Owen & Cobb.
Jos. Doyon, « «
A. Chiapella.
7av

GLACES FRANÇAISES.
MIROIRS D'ALLEMAGNE.
RUE DE CHARTRES,
67.......ENTRE BIENVILLE ET CONTI.......67

LAURENT UTER (toujours le seul qui fasse l'étamage des glaces) a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il a en ce moment le plus bel assortiment de Glaces Françaises et aux Belges, qui l'emportent de beaucoup sur ces dernières, comme le constaterait la vente, qu'il vendra (en égard à la glace commerciale) à 20 pour cent au dessous des prix ordinaires, et aussi, à 10 pour cent au-dessous du plus bas prix, pour toutes glaces. Etant en rapport direct avec la maison principale de *Fürth*, il pourra toujours exécuter toute espèce de commande dans le délai de 20 à 30 jours, soit pour glaces étamées ou glaces non étamées.

Ses ateliers sont pourvus de toutes les installations nécessaires pour faire toute espèce de cadres dorés ou de fantaisie.

Grand choix de lithographies et gravures, noires et coloriées.

Peinture à l'huile d'après les meilleurs maîtres. Tout ouvrage confié à sa maison est garanti.
22 déc—1m

PORCELAINE, CRISTAUX, VERRERIE, &c.
E. DURAND,
187, *rue Royale, encoignure St Pierre,*

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient de déballer ses nouvelles marchandises reçues de France.

On trouvera chez lui tous les articles de ménage: SERVICES complets de table, porcelaine riche ou à filets d'or; de porcelaine blanche, 1er, 2me et 3me choix.

SERVICES à thé, à café.

ASSIETTES porcelaine, à la douzaine.

COUTELLERIE de table; couverts argenterie Ruolz et en Alfénide.

COUTELLERIE Sabatier pour restaurateurs.

CRISTAUX de table; de d'ornement, de St Louis et de Baccarat; verrerie fine,

Services de table en faïence fine,

Cabarets; théières; huiliers; caves à liqueurs; verre d'eau, etc.

Les habitants et marchands de la campagne pourront se convaincre en examinant l'assortiment, que les articles ont été choisis expressément pour ce marché et que les prix sont très modérés.

Lampes modérateurs, de tout genre,
Huile de Colza, épurée, pour lampes, à $1 75 le gallon.
20 janv—6t

ALFRED MERCIER, D. M. P.
Consultations et Opérations Chirurgicales,
DE MIDI A 2 HEURES P. M.,
Rue Dauphine, No 52,
entre Dumaine et Bienville,
4 déc—1m *Nouvelle-Orléans.*

Infirmerie de la rue du Cirque,
NOUVELLE-ORLEANS,
Entre les rues Poydras et Perdido.

Dr MERCIER, No 101, rue du Canal, entre Philippa et Rampart.

Dr STANFORD CHAILLÉ, No 186, rue du Camp.

Un dépôt pour dix jeunes est exigé à ce malade à leur entrée à l'Infirmerie.

	Par jour
Chambres pour les malades des deux sexes,	$3 00
Salles	2 00
Chambres pour les esclaves	2 00
Salles pour les esclaves	1 00

Les opérations ne paient à part.

Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure (excepté les dimanches.)

Consultations du Dr CHAILLÉ, de 9 à 10 heures du matin.

Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les pauvres ne paieront pas.

Les patients sont visités tous les samedis, à 2 heures de l'après-midi—$1 chacun. On a toujours du vaccin.

Les déclarations des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie de l'Hôpital. 3 nov—1an

COUTELLERIE ANGLAISE.

A. ROUSSEY & CO viennent d'avoir un grand assortiment de couteaux et canifs de poche des MEILLEURES FABRIQUES ANGLAISES—Aussi—Couteaux de table ivoire, de à dessert ivoire.

Nous engageons ceux qui ont besoin d'un bon article à bon marché de venir examiner l'assortiment chez A. ROUSSEY & CO,
8jan No 88, rue du Canal près la rue de Chartres

Ciseaux Rodgers.

REÇU par les soussignés, une facture de véritables Ciseaux et Canifs de Rodgers & Sons.

Aussi: Rasoirs et cuirs à rasoirs de Rodgers & Sons, dans les prix de $1, $1 50 et $2, à vendre par A. ROUSSEY & CO,
8 janv No 88, rue du Canal, près Chartres

PORC mess, prime, reins, et saindoux, en baril à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
15 jan 63 et 66 rue Poydras

TABLE d'emballage de l'Inde et du Kentucky, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
15 jan 63 et 66 rue Poydras

CORDES faites à la machine et à la main, en lots à la convenance des acheteurs. A vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
15 jan 63 et 66 rue Poydras

GRAINE, en baril, tierçons et boucauts, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
15 jan 63 et 66 rue Poydras

LEON PIERRE & Co
65, rue de Chartres,

OFFRENT en vente [illegible] [illegible] [illegible]
9 déc—

ATTENTION.

L'attention des maîtres d'hôtels et autres, est appelée à la vente de 100 barils d'Ale supérieure de Wood, de Pittsburgh, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, à l'entrepôt de G. B. Reed, 78 rue Tchoupitoulas, par le ministère de MM. J. L. Carman & Co.—Les hôtels de premier ordre consomment exclusivement cet article.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, de vins de Bordeaux, eau-de-vie, fine gin, sardines, etc. qui aura lieu aujourd'hui jeudi 21 janvier, à 10 heures et demie du matin, au magasin des importateurs, MM. Carrière & Co, No 26 rue Vieille Levée.

Linge fait, Bottes, Souliers, Brodequins et Souliers de femmes, etc.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la grande vente de linge fait, bottes, souliers, brodequins et souliers de femmes qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Feydeaud, Hyde & Co No 26, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Nlle Orléans, 31 décembre 1857.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

UNE élection de sept Directeurs, par les actionnaires de cette Banque aura lieu, conformément à la charte et à l'acte du 28 avril 1853, au local de la Banque, LUNDI, 1er février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
E. ROUSSEAU, caissier
31 déc—2ps au 1er f

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 12 janvier 1858.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle de Directeurs aura lieu, au local de la Banque, LUNDI, 18 du courant, de midi à 2 heures P. M. E. M. DAVIS, caissier.
12janv—jusq. 18

Nouvelle Orléans, le 1er janvier 1858.

A partir de ce jour la société existant en cette ville sous la raison FAGOUST & FOURNIER est dissoute d'un commun accord. M. T. Fagoust reste seul chargé de la liquidation.
L. FOURNIER,
T. FAGOUST.
19 janv—6t enc. Quartier & Royale.

Sous le patronage de S. M. la Reine d'Angleterre.

LE CELEBRE TABLEAU
DE LA FOIRE AUX CHEVAUX,
Peint par Mlle Rosa Bonheur.

AFIN de fournir aux connaisseurs du Sud l'occasion de juger par eux-mêmes si cette femme distinguée mérite ou non la réputation brillante qui lui a faite le monde artistique d'Europe et de New-York, des arrangements ont été faits pour l'exhibition de cette merveilleuse scène de la vie des animaux; le MARCHÉ AUX CHEVAUX est maintenant exposé dans le Nouveau Lyceum (Odd Fellows), rue du Camp, de 9 heures à 5 heures P. M. et le soir de 6 à 9 heures; pour peu de jours seulement.

Admission 25 cts—Tickets de saison 50 cts.

On peut aussi se procurer des billets chez M. Norman, libraire, 14 rue du Camp.
19 janv F. GRADDON, Secrétaire

CESSATION D'AFFAIRES de marchandises sèches.

LE soussigné croit devoir rappeler au public que voulant se retirer des affaires, il continue à offrir la TOTALITÉ DE SON STOCK en magasin ou attendu par les prochains arrivages, à des prix tellement réduits, que toute concurrence devient impossible. Il appelle l'attention spéciale sur le [illegible] de cette annonce.

CESSATION D'AFFAIRES

Aussi tous les consommateurs trouveront une excellente occasion de s'approvisionner à bas prix et de choisir dans un des plus magnifiques et des plus riches assortiments de marchandises sèches, comprenant toutes les variétés possibles, provenant des manufactures étrangères et du pays.
D. H. HOLMES,
148 rue du Canal, entre Bourbon & Dauphine
19 janv—6f [illegible]

SOIERIES, BROCHES, MANTEAUX, etc.,
AU PRIX COUTANT.
L. BINOCHE & Co.,
38, *rue de Chartres, encoignure Douane,*

ONT l'honneur d'informer les dames, qu'à partir de ce jour, ils vendront tout leur assortiment de marchandises d'hiver au prix coûtant.
19 jan—22 1 e p.

MM. Charles Frédéric & Cie,
Rue Canal 98 et 147 rue de Chartres.

ETABLIS depuis plus de 10 ans en cette ville, ont l'honneur de prévenir leur amis et le public en général, que par leur nouveau procédé de teinture et d'apprêt par la vapeur, et de nettoyage à sec, ils teignent et nettoient:

Soieries, mérinos, crêpe de Chine, rideaux, tapis, fourrures, cachemires, gants de peau, habillements d'hommes et de femmes, et réassorent d'étoffes en pièces pour marchands, après avoir été nettoyés, teintes et apprêtés de manière à conserver leur éclat et le plus grand degré de poli. Cette maison est la seule en cette ville, capable par sa supériorité de ses travaux et par la modicité de ses prix, de satisfaire le public en ce nombreux clients. Cette personne nommée à l'établissement se rendra chez les personnes qui voudront bien la faire appeler, soit pour livrer ou pour prendre de l'ouvrage.

P. S.—Spécialité de noir de, pour deuil, et teint en 24 heures, garanti sans déteindre.
19 janv—6mois.

AVIS
AUX RETARDATAIRES.
166, *rue de Chartres,*
A côté de la Librairie Nouvelle,

LA liquidation annoncée il y a quelques jours marche avec rapidité pour que dès aujourd'hui nous puissions affirmer qu'il ne restera rien. Que ceux qui désirent profiter des prix réduits qui sont soumis à la vente, se hâtent. Il reste encore:

Des porte-monnaie, depuis ... 20 cents
Des porte-cigares do ... 30
Des cartes do ... 35
Des porte-monnaie en argent avec plaque do ... 50
De do ... en or pour dames ... 1 25
Plumes en or ... 75
Jeux d'échecs ... 50
De do de dominos ... 1 00
Boîtes de couleurs fines ... 25
Papier en crayon et en pastel ... 1 50
Ecritoires en verre, cristal, bronze etc ... 50

Et quantité d'autres articles en parfumerie, coutellerie, brosses, cartes et médailles, ainsi que des albums, des daguerréotypes, etc.

Alfénide et galvano-plastie.

Pâtisseries, cuillers à café, services à découper, couteaux, huiliers, etc.

Le tout à des prix tellement incroyables que nous avons des doutes de nous voir marquer en chiffres connus.

Tous les prix marqués sont des REELLEMENT leurs PRIX DE VENTE.
19 janv 166, rue de Chartres

ARGENT A PLACER sur hypothèque.
S'adresser à F. H. WILTZ,
18 janv—6 166, Passage de la Bourse

Avis de société.

LES soussignés ont, ce jour, formé une société pour le commerce d'importation de vins et eaux-de-vie, des produits de l'Ouest et le commerce en général, sous la raison sociale de BLANCHIN & GIRAUD, et ont passé devant Abel Dreyfous, notaire public.
Nouvelle Orléans, 15 janvier 1858.
C. BLANCHIN,
ANT. GIRAUD.
15 janv

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société pour la fabrication de l'Huile de Graine de Coton, sous la raison sociale de P. Martin & Cie

La manufacture portera le nom de BIENVILLE COTTON SEED OIL MANUFACTORY. MM. Blanchin et Giraud ont été chargés de la direction des affaires.
Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1858.
P. MARTIN,
A. PEPIN,
E. TISSIER,
C. BLANCHIN,
ANT. GIRAUD.
15 janv—6f

EN débarquement du Stonac, de Marseille:
25 caisses Noilly Prat & Co
25 do absinthe Noilly Prat & Co
25 do kirsch do do.
25 do cassis du Mont-d'Or
25 do punch au rhum
100 do vermouth Noilly Prat
100 do vinaigre à l'huile et olives farcies
200 do paniers bouteilles blanches à liqueurs
200 paniers huile de Mme
2000 boîtes d'amandes, grand assorti
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
44 Vieille Levée

ATTENDU par le Rigo, de Bordeaux:
10 futailles eau-de-vie de La Rochelle, de preuve, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
18 janv 44 Vieille Levée

EN magasin—60 barriques vin rouge St-Julien
40 Bordeaux, vin rouge St-Emilion, p. familles
25 barriques vin rouge vieux St-Emilion
25 do St Emilion premier cru, très vieux
110 barils vin blanc Haut Sauterne
50 do vinaigre de vin blanc
80 caisses Cognac à l'eau-de-vie Chauvet
50 do Curaçao extra, importé
50 do marasquin de Jura, importé
75 do absinthe suisse
10 balles 500,000 bouchons pointus fins
50 paniers bouteilles noires 24 onces
[illegible] Frontignan
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
18 janv 44 Vieille Levée

Graines de coton. Graines de coton.

LES soussignés paieront les plus hauts prix du marché pour la graine de coton.
BLANCHIN & GIRAUD,
18jan 44 Vieille Levée.

A. STURMBECOGER & STERROD,
No 47 rue de Chartres, entre Bienville et Douane,

OFFRENT en vente—4 caves fromage suisse;
4 caisses fromage allemand;
200 caisses vin du Rhin;
75 do do de Rudesheimer Berg;
25 do do de Bas Johannisberg, au plus bas prix du marché, pour clore des consignations.
27 oct

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Cie ont ouvert, 32, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers, qu'on reçoit par le navire Heidelberg du Havre, et par les arrivages successifs de Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES, etc.

Ils engagent surtout les personnes qui voudront bien les honorer de leurs visites.

Attendus par le navire Johannisberg, un choix superbe de veaux cirés.
20 nov—6b

EN magasin—300 barriques vins pour familles,
18 barriques vin vieux,
6 barils vin blanc,
8 do vin de Bourgogne,
12 barils vin de Porto,
15 barils Madère,
20 quarts Cognac diverses marques,
15 barils Bourbon et rye whisky,
15 barils brandy,
18 barils gin,
8 pipes rhum Jamaïque et du Nord,
200 caisses vin vieux, diverses marques,
250 caisses vin rouge pour familles,
150 caisses vin haut Sauterne supérieur,
50 caisses vin du Rhin,
25 paniers champagne diverses marques,
50 caisses eau-de-vie,
50 caisses eau-de-vie à l'eau-de-vie, 1er choix, nouvelle récolte,
200 caisses absinthe, diverses marques,
100 caisses curaçao,
100 caisses liqueurs,
100 caisses liqueurs diverses qualités,
100 paniers cassis de do
100 caisses kirsch,
100 caisses eau de fleurs d'oranger
10 milliers bouchons superfins en sacs de 5.0
[illegible]
10 barils Curaçao,
10 barils anisette commune
5 barils anisette fine et surfine,
5 barils anisette [illegible]
6 barils kirsch
2 pipes madère.

Egalement, un grand assortiment de vins de Bordeaux et Chablis.

En débarquement du navire Protecteur, de Bordeaux:
20 barriques vin pour familles
5 barriques vin bon ordinaire
50 caisses vin blanc à l'eau-de-vie
A vendre par B. DESCHAMPS,
2 oct 21, rue de Trade

SHERRY—60 et 250 pipes vin de sherry venant d'être reçues par le navire Roberto, de Cadix, à vendre par H. SEVERE,
2 déc—6m 21, rue de la Douane

Cotonnerie! Cotonnerie!

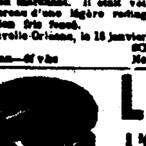
UN nouvel envoi de cotonnerie, rendue inhabituelle pour la guérison des cors aux pieds, vient d'être reçu par G. LAMY,
29 déc 21, rue St Charles

BEURRE—50 barillets beurre du Nord, de choix, à vendre par JOSEPH & MAYER, Co.
16 janv 45, 46 rue Vieille Levée

DEUX MILLE PIASTRES de récompense.

NOUS offrons une récompense de DEUX MILLE PIASTRES pour la découverte de la personne du corps de Monsieur WILLIAM YOUNG, qui a disparu mystérieusement dans l'après-midi du 9 décembre, 9 courant,—et nous demandons que les personnes qui pourraient avoir aperçu un individu dont le signalement suit, veuillent bien nous en donner avis:—Il était âgé de 38 ans environ, d'une taille d'environ 5 pieds 9 ou 10 pouces, teint coloré, figure ronde, teint clair, les yeux d'un bleu clair, les cheveux gris et légèrement bouclés. Il ne portait ni barbe ni moustache, se tenait très droit en marchant. Il était vêtu lorsqu'il a quitté son bureau d'une légère redingote brune et d'un pantalon très foncé.

Nouvelle-Orléans, le 16 janvier 1858.
SCHMIDT & Co,
18 jan—6f vhs No 31 rue St-Charles



L'ŒIL ET L'OREILLE.
SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.

Le Dr P. A. VON MOSCHZISKER
Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2,

On l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qui exigent les soins d'un médecin ou d'un chirurgien.—HEURES—9 A. M. à 5 P. M.

REFERENCES—L'Hon. Maire, Chas. Waterman; M. Holbrook, du Picayune; le Dr Porter. On peut voir chez lui de nombreux certificats de ses succès en traitant des personnes bien connues.

Verres spectacologiques.

Examen exact des deux yeux, à l'aide de l'OPLOMETRE, par A. GRAEFE, de l'Institut Royal d'Optique, à Berlin. VERRES convenant exactement. Les personnes qui tiennent à leur vue verront l'avantage d'acheter des verres de celui qui a fait une étude de l'œil et qui en comprend tous les changements.

Il est reconnu dans l'Union que le Dr Moschzisker est le chirurgien qui a obtenu le plus de succès dans le traitement des maladies de l'œil et de l'oreille. Son traitement de la surdité lui a valu la plus belle réputation.

Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.

Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, si c'est nécessaire, en cas de SURDITÉ. 15 janv

Théâtre d'Orléans.

GRANDE TOMBOLA.

LE public est informé que le tirage de la GRANDE TOMBOLA du THEATRE D'ORLEANS aura lieu au THEATRE, le LUNDI 1er FEVRIER 1858. On pourra se procurer des billets en s'adressant au Bureau du Contrôle.
12 jan

HENRI VIEUXTEMPS.

LE PREMIER CONCERT DE HENRI VIEUXTEMPS à la Nouvelle-Orléans aura lieu le 3 ou 4 février. [12 janv

ROBES DE BAL.

TARLATANE ROSE,
BLEU et
BLANC.
CREPE SOIE TRES RICHE,
FLEURS,
RUBANS et
COIFFURES.
Au magasin de DARBIGNY,
No 208, rue des Remparts (Cirque)
24jan et encoignure Robertson et Orléans

Avis aux Dames.
288, *Rue Royale, entre Dumaine et St Philippe*

CORSETS A L'IMPERATRICE.

MADAME qui vient reçu la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Mme PLANDRAIN, de Paris, corsetière des artistes des théâtres de la ville, invite les dames élégantes et de bon goût à se faire faire un de ces gracieux et magnifiques CORSETS, véritables conservateurs de la taille, dont la réputation est si grande à Paris.

Madame PLANDRAIN fabrique, commande, corsets de toute espèce pour mariage et en coton, couleur; aussi pour dames enceintes, pour femmes, spécialement pour relever la taille, ainsi que toutes sortes de bas, bas pour varices, ainsi que tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, sur commande de messieurs les médecins.

Tous les objets portent le cachet de la maison afin d'éviter la contrefaçon. 14 déc 1an

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, *rue Bourbon, 145.*

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, cravates, bareges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc.

Par le moyen d'un nouveau procédé.
24 déc—1m

Pension bourgeoise.

LA soussignée, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 109, encoignure Royale, recevra des personnes qui désirent être servies dans le genre européen. Les chambres sont vastes et bien situées, les repas excellents et le prix modéré. Il serait également disposé à donner à manger, au dehors, aux personnes qui voudraient prendre le repas et il ferait à manger au dehors.
déc—3m G. RODRIGUEZ.

Les véritables verres pour lunettes
EN CRISTAL DU BRESIL,
SE TROUVENT CHEZ
B. KERNAGHAN & Cie.,
7janv—6m 21, rue du Camp

Salon
POUR LA COUPE DES CHEVEUX,
Tenu par J. B. RICARD,
16 janv—6f Rue Canal No 19

Pour conserver votre vue,
FAITES USAGE DES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Co., EN CRISTAL DU BRESIL.
7 jv 6f 21, RUE DU CAMP.

MAILLOT & SON,
184, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
20 déc—

LE Dr J. P. LANGDON

Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 63, rue du Camp, au dessus du "LOUISIANA MUTUAL INSURANCE Co."

Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, pour les dyspepsies, les maladies de foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.

Le Dr LANGDON appelle l'attention des personnes atteintes de maux de gorge, d'affections pulmonaires, ou chez qui les premiers symptômes de ces maladies, sur l'importance de s'y prendre à temps, car c'est alors seulement qu'un délai de quelques semaines peut souvent enlever tout espoir de triompher d'une maladie qu'on aurait pu vaincre en commençant à temps le traitement.

Le Dr Langdon ayant pour principe de dire la vérité aux malades, il est inutile de venir le consulter si l'on craint d'apprendre le degré de la maladie et les chances probables de guérison.

Les consultations sont toujours gratuites.
20 déc—6f

Avis aux consommateurs DE TABAC A FUMER.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public, ainsi que messieurs les marchands de la ville et de la campagne, qu'il est prêt à leur fournir les TABACS A FUMER des qualités suivantes:
LOUISIANE,
HAVANE,
VIRGINIE,
MARYLAND.

Il appelle respectueusement leur attention sur ces TABACS, qui se recommandent par leur qualité réellement supérieure.

A vendre en gros et en détail, par G. JACQUET,
19 janv—30 53, rue St Pierre

Cognac, Vin, Genièvre, etc.

30 quarts pipe J Brand
4 demi do Maglory 1832
30 quarts do Jean Louis 1811
20 do do J Léoville 1842
20 boucauts do Brown
40 quarts do Pierre
30 boucauts do
35 pipes genièvre Swan
25 do do Anchor
20 do do Schnapps
10 caisses absinthe E Pernod
25 do kirsch
50 do absinthe Berthoud
25 do do Richard & Muller
20 do kirsch
200 do Haut Tabelon 1848
100 do Léoville 1847
100 paniers champagne Star
25 do do Crown
25 do Bourgogne
70 barriques Margaux
50 do St Julien
20 do Château Brynant

Sous les clés de la Douane, à vendre à bon marché pour clore de vieilles consignations.
J & J TARDOS,
12 nov 31 Vieille Levée

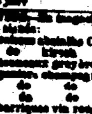
EN MAGASIN—175 barils whisky rectifié; 250 do Monongahela; 150 do whisky de Bourbon; 75 do Bourbon; 100 do Bourbon; 100 do vin rouge, diverses marques; 250 do Haut Sauterne; 25 quarts eau-de-vie de New-York; 20 barils genièvre du pays; 75 caisses Vermouth; 75 caisses cerises à l'eau-de-vie; 50 do fruits divers.
A vendre par X LAMBERT,
18 janv 63 Magasins

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de veaux cirés, tiges et avant-pieds Lemoine. Notre maison se recommande par son bon marché, de douze fabriques, veaux vernis de trois fabriques, satins, prunelles, formes et empeignes.

Un assortiment de meules à repasser, à des prix modérés. DUFAUT & Co,
20 nov—6m 32 rue Royale

EN débarquement du navire Lala Rooka, de Bordeaux:
50 paniers bouteilles grand Frontignan.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
27 déc 96 rue Toulouse

Jolie résidence à vendre.



Située au Bayou St-Jean.

100 pieds de face sur 200 de profondeur;

Parterre et arbres fruitiers.

Conditions très-avantageuses.

S'adresser à C. RAMOS.
11 janv—6 f

VIGNES.

Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.

AU BON HORTICULTEUR,
Rue de Chartres, 192, entre St-Louis et Conti.
23 janv

DEPOSÉ en magasin et à vendre par les soussignés:
100 caisses absinthe C Lesouëtre
50 do kirsch do
70 do vermouth Rey
200 do [illegible] Anere
100 do do Gordon vert
100 do do Gordon bleu
25 barriques vin rouge supérieur
150 do vin ordinaire
100 caisses Léoville
100 do Haut Brion
100 do Margaux
100 do Larose
50 do Lafite
25 do Médoc
50 do Julien
20 jan SOSTHENE THOMAS & Co, 9 Gravier

EAU-DE-VIE en Bonne—100 futailles Pinnet & Co,
50 do C. Coutant, frères,
100 do T. Hennessy,
25 do Castillon,
50 do Jouvenne,
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co.
20 jan 9, rue Gravier

BOUTEILLES VIDES—50 paniers, à vendre à bas prix par SOSTHENE THOMAS & Co,
21 janv 9 rue Gravier

GENIÈVRE en demi—50 pipes et 100 pipes de la marque Palm Tree Schiedam, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co,
20 janv No 9 rue Gravier

QUININE—A vendre par E J HART & Co,
21 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

M. R. SMITH & CO.,

CADEAUX.

GRANDE ENTREPRISE

pour

$100,000.

La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,

LE 1er FEVRIER PROCHAIN.

PREMIER LOT:

$10,000

EN MONNAIE D'OR!

SECOND LOT:

UNE MAGNIFIQUE PARURE EN DIAMANS

évaluée à $5,000.

600 LOTS!

CONSISTANT EN

600

BELLES MONTRES DE CHASSE,

EN OR.

BILLETS, $1 CHACUN.

A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
No 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er Lot:
$10000 en or $10000

2me Lot:
Magnifique parure en diamans $5000.

3me à 9me Lot:
7 belles montres de chasse en or. $300 2000

10me à 21me Lot:
12 belles montres de chasse en or. $250 3000

22me à 100me Lot:
79 belles montres de chasse en or. $200 15800

101me à 378me Lot:
278 belles montres de chasse en or. $150 41700

379me à 602me Lot:
224 belles montres de chasse en or. $100 22400

600 montres. Total $100,000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamans; le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.

Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.

Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.

Des personnes responsables seront nommées pour sauvegarder les intérêts des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.

Les numéros des billets qui gagneront les lots seront publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.

Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.

LES MEILLEURES RÉFÉRENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.

On demande des agents pour la vente de billets à Memphis, Vicksburg, Mobile et autres ville de l'intérieur.

M. R. SMITH & Co
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans
20déc

Que le public lise la lettre suivante:

MM. SEMMONS & Co.—Messieurs—Après avoir fait usage des lunettes, que vous m'avez adressées, il y a quelques jours, je suis heureux de déclarer qu'elles servent ma vue, d'une façon exceptionnelle, et je n'hésite pas à les recommander à mes amis et connaissances.

Je suis respectueusement,
† ANT. BLANC,
Archevêque de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 28 décembre 1857. 7janv—6f

ELIXIR ANTIGOUTTEUX
DE HIPP. BRIBUGNE.
Inventeur du Baume Tropical anti-rhumatismal.

Jusqu'à présent, la médecine était restée impuissante contre la Goutte, cette terrible affection qui fait tant de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour arrache tant de personnes à leurs travaux pour les livrer aux plus vives souffrances. Il est inutile de rappeler les symptômes de cette maladie, symptômes bien connus de tous ceux qui les ont éprouvés; il suffira d'en invoquer le souvenir pour faire apprécier tout le prix d'un remède efficace contre leur retour. Ce remède existe; c'est l'ELIXIR anti-goutteux, résultat des persévérantes recherches de M. Hippolyte Bribugne, déjà connu par la découverte du Baume tropical anti-rhumatismal, qui compte aujourd'hui de si nombreux succès. L'Elixir anti-goutteux, destiné particulièrement à combattre les accès de goutte, possède une longue expérience de son mérite et de ses essais réitérés sur diverses personnes.

L'Elixir anti-goutteux est d'un usage facile, son goût n'offrant rien de désagréable. On peut le prendre pur ou le mêler à deux ou trois cuillerées de thé ou de café. Ses effets se font sentir au bout de quelques heures. Quelle que soit l'intensité de l'accès, deux heures au plus la douleur disparaît et les symptômes s'effacent.

A vendre au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez H. Duboho, pharmacien encoignure Bourbon et Dumaine.—Et à New-York, chez M. Millaud, Broadway 5 janv—1 m

H. MARKS. T. W. POLLOCK.
Marks et Pollock,

MARCHANDS de produits du Nord et de l'Ouest, No 53, rue Tchoupitoulas, entre Natchez et Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, oignons, fèves blanches et rouges, beurre, fromage, pommes sèches, pois de la Caroline, riz, pois fendus, farine, &c. 11 janv

POMMES DE TERRE—180 barils pommes de terre du Nord à yeux violets, en débarquement du navire Transporter.

Pommes de terre—100 barils pommes de terre blanches du Nord, en débarquement du navire Hannah Thornton.

Oignons—375 barils oignons blancs de Boston, en débarquement du navire Hannah Thornton.

Oignons—50 barils oignons blancs, en débarquement du navire Hampden.

Pommes de terre—2,000 barils Mechanics et pommes de terre à yeux violets, en débarquement du chaland, et à vendre par MARKS & POLLOCK,
11janv No 53, rue Tchoupitoulas

LOTERIES DE SWAN & Co

MAGNIFIQUE PLAN.
$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 69—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 2 janvier 1858.
CLASSE 70—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 9 janvier 1858.
CLASSE 71—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 16janvier 1858.
CLASSE 72—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 23 janvier 1858.

CLASSE 73—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI 30 janvier 1858.

Sur le plan de [illegible] simple.
Chaque [illegible] contient [illegible] Lots.
[illegible] un lot pour chaque neuf billets de
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR 1858 TIRÉE

Tous les Samedis, dans le mois de janvier.

1	lot de	$ 60,000	1	do	[illegible]
1	do	20,000	1	do	[illegible]
1	do	10,000	1	do	[illegible]
1	do	6,000	[illegible]	do	[illegible]
1	do	5,000	[illegible]	do	125
1	do	4,000	[illegible]	do	100

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de	$60,000	sont	$1,600
4	do	300	do	20,000	[illegible]
4	do	200	do	10,000	[illegible]
4	do	150	do	6,000	[illegible]
4	do	125	do	5,000	[illegible]
4	do	100	do	4,000	[illegible]
4	do	75	do	2,000	[illegible]
4	do	50	do	1,500	[illegible]
5,000	do	20	do		[illegible]

5,000 lots s'élevant à .... $[illegible]

Billet entier, $10—Moitiés, $5—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 60,000, correspondant aux numéros des billets [illegible] [illegible]

[illegible]

A SAMUEL SWAN & Co,
Boîte 36, S., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.
30 déc—vlt et camp.

DÉPARTEMENT DU TRÉSOR
Nouvelle-Orléans, le 15 octobre 1857

Le Trésorier informe respectueusement le public des toutes les licences de marchands, argentistes, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
21 janv—1m ADAM GIFFEN Trésorier

BUREAU DU COLLECTEUR DU SECOND DISTRICT
DE LA NOUVELLE ORLEANS,
No. 3, rue St-Pierre, maison Pontalba.

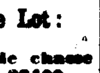
AVIS est par le présent donné aux contribuables du second district de la Nouvelle Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er février prochain, et que de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi j'y recevrai les taxes [illegible] [illegible] les taxes de l'Etat, et [illegible] pour l'année 1857. [illegible]
J. HERNANDEZ,
11 janv—1m Collecteur de l'Etat pour le 2d dist

LES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Cie.,
APPLIQUÉES A
Tous les vices de la vue par les inventeurs et manufacturiers.
7janv—6f 21, rue du Camp

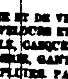
V. A. MAGNON

INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Son magasin est situé encoignure Royale et Orléans. 11décjv

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!
AU PRIX COUTANT!
Modes et articles de fantaisie,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.



Mme FABIO



A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, composé de toutes les nouveautés.—Pour dames et enfants.

CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS,
BRODERIES, GANTS,
MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL,
VOILES DE MARIÉES,
GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES EN ECAILLE, EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces. Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assurera le patronage libéral du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offrira de grands avantages.

Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.

Souvenez-vous—Encoignure des rues Hôpital et Chartres

Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment—leur faisant observer que j'ai à vendre à la dimension des ventes prévenues de [illegible]

LA CRISE

Et de la nécessité de Fabio,

Les acheteurs auront les marchandises à moitié prix.

Les billets des banques qui ont suspendu seront reçus au PAIR.

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS

Reçus par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (de nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets.

Qui sont offerts aux prix coûtants par
Mme E. C. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans

Corsets! Corsets! Corsets!

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix coûtant—de $1 50 à $3 00 pièce—par
Mme E. C. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital,
3 nov—1m 1p Nlle-Orléans.

Jusqu'au Combats signé relâche

BEAUX VETEMENTS DU DERNIER GENRE.
Excellente occasion pour des comptant!
Alfred Munroe & Co.
No 32, rue des Magasins,
Vendent en ce moment leur IMMENSE STOCK DE MARCHANDISES
AU DETAIL
AU-DESSOUS DES PRIX EN GROS.
C'est une occasion rare, pour toutes les classes, d'acheter de
BONS VETEMENTS
A un bon marché sans exemple.

Le stock et l'assortiment sont grands et il faut que les marchandises soient vendues.

Voyez les prix suivants:
2300 Pardessus.................$1 00 et au-dessus
1000 Habits de tous les genres 4 00
2000 Pantalons.................2 50
2000 gilets de dessous.........1 00
1500 Chemises..................1 00
Linge de peau et Lingerie à des prix tout aussi bas.

Vêtements d'enfants—tous genres—à des prix tout aussi bas.

L'attention des acheteurs au comptant est respectueusement appelée sur ces marchandises.

Chemises Yoke Patentées.

Nous appelons l'attention du public sur notre excellent assortiment de Chemises Yoke Patentées, si avantageusement connues; ce sont les meilleures du pays. Nous en avons de toutes les grandeurs et de toutes les espèces. On garantit qu'elles vont bien. Si par hasard elles ne vont pas bien, on pourra les échanger. Les marchandises une fois vendues seront rendues.

PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co.
11janv 32, rue des Magasins

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR,
No. 55, rue de la Vieille-Levée
NOUVELLE-ORLEANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme, pâte de jujube, bonbons, candis, sirops, etc.

Le public trouvera des produits au rayon à Noël et au jour de l'an.
20 déc—6m

Illuminations de jardins.

De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes en papier, de toutes formes, lampions, chandelles, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL,
58, rue de Chartres

LUNETTES.

TOUTES les lunettes d'acier et les verres les plus variés, pour tous les yeux,
28 nov Chez C. DUHAMEL, 58, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES

DE toutes grandeurs, depuis 30 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, et des caricatures.
Chez C. DUHAMEL, 58, rue de Chartres

THEATRE.

LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, les dernières et les plus nouvelles.
28 nov Chez C. DUHAMEL, 58, rue de Chartres

Polyoramas.

UN joli choix de Polyoramas, avec un grand nombre de vues de jour et de nuit.
Chez C. DUHAMEL,
58 rue de Chartres